

HOMELIE 1 DU QUATRIEME DIMANCHE DE PÂQUES ANNEE A

Aujourd'hui notre Seigneur se présente à nous **comme Bon Pasteur en opposition aux mauvais pasteurs que l'on peut comparer à des chiens de berger**, généralement dévoués et généreux, mais hélas mordants parfois aussi. Non, il n'y a **qu'un seul véritable Pasteur : c'est Jésus**.

Et c'est lui qui donne la vie éternelle à ses brebis, **c'est-à-dire ceux qui accueillent sa Parole, ceux qui, d'une attention aimante et humble, écoutent le « point de vue » de Dieu sur toutes choses**. Savoir écouter est le signe d'un amour authentique, cet amour qui ouvre le cœur et le rend prêt à recevoir toutes les richesses de vie offertes par le Bon Berger.

En ce dimanche de prière pour les vocations, visitons notre cœur pour y redécouvrir l'appel que nous adresse **le « Bon Pasteur »**. Cette journée nous rappelle que **Jésus veut nous associer tous à sa mission de berger de l'humanité toute entière**. Bien sûr, nous pensons aux prêtres, religieux, religieuses, diacres, séminaristes... Mais nous ne devons **pas oublier que Dieu appelle aussi des baptisés pour tant des missions**. Pensons à tous ceux qui sont engagés dans la catéchèse et dans divers services dans nos communautés. **Pensons aussi à toutes ces personnes qui, sans faire du bruit, participent aux humbles tâches matérielles dans nos communautés**.

Nous tous, nous sommes plus ou moins en situation de berger dans nos communautés, notre société, et nos familles. **C'est là que nous exerçons différentes responsabilités. Et Jésus nous invite à l'imiter dans l'exercice de nos responsabilités**. Si nous voulons lui être fidèles, il nous faudra aller à contrecourant de la mentalité ambiante.

Le Christ compte sur chacun de nous, là où nous vivons. Personne ne doit rester sur la touche. **Le Seigneur attend de nous que nous donnions le meilleur de nous-mêmes là où nous vivons ; et que notre réponse soit à la mesure de son amour pour nous**.

Le verbe biblique **« connaître »** utilisé ici, renferme la force de **communion intime**. Jésus nous connaît dans **ce merveilleux toi-et-moi de l'amour**. Il est Celui dont le bâton de berger n'est pas là pour contraindre, **mais pour rassurer et affermir nos pas tout au long de notre chemin terrestre**.

Les brebis enfin suivent le Seigneur. **Il ne s'agit pas seulement d'entendre la Parole. Il faut encore la laisser transformer nos vies. Il s'agit de suivre Jésus, de mettre nos pas dans les siens, de partager nos deux destins, de nous attacher de toute notre vie à Celui qui nous aime et que nous aimons**.

La vie éternelle est un don extraordinaire. Nous sommes sans doute habitués depuis l'enfance à entendre cette expression, et nous risquons de ne plus nous en étonner. **La vie éternelle, c'est être dans la main de Dieu. Une main paternelle et tendre qui essuie toute larme de nos yeux (deuxième lecture). Personne ne peut nous arracher de sa main. Quelle formidable espérance !**

La vie éternelle, c'est être introduit par Lui dans l'intimité du Père. Personne ne peut nous arracher à cet Amour. Car cet amour surgit de la source vive, de la communion parfaite du Père et du Fils : **« le Père et moi, nous sommes UN »**.